

Répondre par Vrai ou Faux et corriger les phrases fausses

- **Question 1** - "Le numéro d'ISSN est utilisé pour les livres." = **faux** : Le numéro d'ISSN International Standard Serial Number est utilisé pour les périodiques. Pour les livres, c'est l'ISBN.
- **Question 2** - "Un ouvrage collectif est un livre écrit par plusieurs auteurs." = **faux** : Un ouvrage collectif (edited book en anglais) est un recueil de "participations" indépendantes les unes des autres, rédigées par différents auteurs, sous la direction d'un éditeur scientifique.
- **Question 3** - "pour les documents (les "pages") sur Internet, une analyse de l'URL du site peut aussi apporter des informations sur le document." = **vrai** : L'URL (l'adresse "Internet" du document) donne la localisation (pays) et le type d'institution qui héberge le document université, organisation non gouvernementale, société commerciale...).
- **Question 4** - "Un article scientifique comprend toujours une bibliographie." = **vrai** : Un article scientifique ou un rapport se caractérise par une bibliographie solide. Toutes les affirmations sont étayées par des citations et/ou une expérimentation. Des articles de vulgarisation peuvent être publiés sans bibliographie. Ce ne sont pas des articles scientifiques.
- **Question 5** - "Un éditeur scientifique coordonne un ouvrage collectif." = **vrai** : Un éditeur scientifique (editor) réalise le travail intellectuel pour les ouvrages collectifs et les comptes-rendus de congrès. C'est un travail sur le fond. Par la suite, l'éditeur (publisher) travaillera sur la forme (édition, impression, diffusion, distribution et vente).
- **Question 6** - "Les métadonnées constituent un ensemble structuré d'informations servant à décrire une ressource (un "document")." = **vrai** : Dans les métadonnées on retrouve, pour un document : le titre, le(s) auteur(s), la date d'édition, les mots-clés, le résumé, la ville d'édition, le nom de l'éditeur...
- **Question 7** - "la validation par les pairs (peer reviewing) est une démarche de contrôle de la qualité des articles" = **vrai** : La validation des articles, par les pairs, est anonyme et impitoyable. La lecture s'effectue en double aveugle. Le lecteur ne sait pas qui est l'auteur de l'article et l'auteur ne sait pas qui est le lecteur.
- **Question 8** - "Le DOI et les adresses Handle sont des systèmes d'identification uniques et persistants d'un document." = **vrai** : Le DOI pour Digital Object Identifier (ex : 10.1177/0340035209105671) et l'adresse Handel (ex : <http://hdl.handle.net/>)

2268/109540) ne changent jamais pour un document. Ils permettent de retrouver le document quelle que soit l'URL (adresse "Internet") où il se trouve.

- **Question 9** - "L'affiliation des auteurs peut nous aider à évaluer la qualité d'un article scientifique." = vrai : L'affiliation est l'adresse professionnelle d'un auteur. Un organisme officiel ou un centre spécialisé sont supposés être des autorités plus crédibles qu'une personne inconnue qui diffuse des informations à titre individuel. D'une manière générale, les informations qui émanent de sources qui précisent leurs références peuvent être considérées comme plus fiables. Cette évaluation touche à la fois à l'appartenance professionnelle du ou des auteurs et à l'origine géographique de l'information évaluée.
- **Question 10** - "Un éditeur prédateur est un éditeur qui publie des articles (ou des livres), contre paiement, sans processus de validation." = vrai : Le seul objectif des éditeurs prédateurs est le profit. Ils publient les articles (mais également des participations ou des ouvrages entiers) soumis, sans aucune relecture, dans le seul but de faire payer des auteurs trop naïfs et trop contents de voir un éditeur accepter leur manuscrit.
- **Question 11** - "Pour l'open access, "libre" et "gratuit" ont le même sens" = faux : Dans la déclaration de Bethesda (2004), les titulaires du droit d'auteur (idéalement les auteurs) : "accordent à tous les utilisateurs un droit d'accès, gratuit, irrévocable, mondial et perpétuel. Ils concèdent à tous les utilisateurs une licence leur permettant de copier, d'utiliser, de distribuer, de transmettre et de visualiser publiquement l'œuvre, d'utiliser cette œuvre pour la réalisation d'œuvres dérivées et la distribution d'œuvres dérivées, sous quelque format électronique que ce soit, dans un but raisonnable, à condition d'en indiquer correctement l'auteur". Le libre accès est donc bien plus qu'un accès gratuit.
- **Question 12** - "Les articles publiés en libre accès ne sont pas évalués comme les autres articles." = faux : Ce mode de diffusion n'est pas une diffusion au rabais puisqu'il y a proportionnellement plus de revues en libre accès avec un comité de lecture que de revues commerciales avec un comité de lecture. De plus, la proportion des revues ayant un facteur d'impact est identique pour les deux types de diffusion. Avec leur meilleure visibilité, il y a de plus en plus de revues en accès libre qui obtiennent un facteur d'impact.
- **Question 13** - "Les articles publiés en libre accès sont plus souvent cités." = vrai : Le libre accès donne une plus grande visibilité aux publications. D'après de nombreuses études référencées sur l'Open Citation Project, le libre accès multiplie par 2,5 à 5 le nombre de citations d'un article. Il valorise ainsi les efforts consentis par les pouvoirs publics et privés qui financent la recherche. Il augmente les échanges entre chercheurs qui accèdent plus facilement aux publications de leurs pairs.

- **Question 14** - "Les licences creative commons sont étroitement liées au libre accès." = vrai : Les licences creative commons autorisent le lecteur à "partager, copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats et adapter, remixer, transformer et créer à partir de ce matériel". Cette licence est proche de l'esprit de la déclaration de Bethesda et du libre accès.
- **Question 15** - "Les opérateurs booléens servent à combiner des mots ou des expressions lors de la recherche documentaire." = vrai : Les opérateurs booléens sont basés sur l'algèbre de Boole. Ils permettent de combiner plusieurs éléments de la recherche (termes ou questions) pour affiner ou élargir une question. Il y a trois opérateurs : le ET, le OU et le SAUF.
- **Question 16** - "Dans Google Scholar (et google) l'opérateur OR est l'opérateur par défaut." = faux : Dans Google et Google scholar, comme pour beaucoup d'autres outils, c'est le ET (ou AND) qui est l'opérateur par défaut (il remplace l'espace entre deux mots). Plus il y a de termes dans la question, moins il y a de réponses.
- **Question 17** - "La troncature * permet de préciser les dernières lettres d'un mot." = faux : La troncature est utilisée pour remplacer des lettres manquantes. Elle est utilisée pour raccourcir la frappe, pour sélectionner plusieurs termes ayant une racine commune ou pour rechercher à la fois le singulier et le pluriel d'un mot.
- **Question 18** - "Lors d'une recherche documentaire, on parle de silence si il n'y a aucune réponse à la question posée." = faux : Il y a silence lorsque l'utilisateur reçoit quelques réponses mais passe à côté de plusieurs références pertinentes. La cause peut être une recherche trop pauvre, un manque de persévérance, un manque de temps ou une méconnaissance du système et de ses langages. Avec le silence, l'utilisateur reçoit quelques réponses et ne se rend pas nécessairement compte que s'il avait mieux posé ses questions, il aurait obtenu plus de réponses.
- **Question 19** - "Dans une question documentaire, on utilise le guillemet pour indiquer au système qu'il s'agit d'une expression exacte." = vrai : L'expression exacte se traduit en langage documentaire par l'utilisation des guillemets. On peut imposer un multi-termes en utilisant tout simplement les guillemets, par exemple : "effet de serre". Cet opérateur fonctionne avec quasiment tous les outils existants.
- **Question 20** - "Le format de rédaction des références bibliographiques est fixé par une norme internationale." = faux : Il n'y a malheureusement pas un seul style d'écriture bibliographique mais plusieurs dizaines. Ils varient principalement dans la séquence de présentation des éléments (auteur(s), date, titre, etc.).
- **Question 21** - "Une citation de seconde main est une citation d'un auteur par lui-même." = faux : Faire une citation de seconde main, c'est reprendre la citation réalisée par un autre auteur et utiliser cette citation sans avoir lu le document original. Sans avoir le document en main, on ne peut garantir l'exactitude de la citation (ou des idées reprises) et de la référence bibliographique produite par l'auteur qui cite

cet autre auteur. Afin d'éviter de reproduire une éventuelle erreur, il est conseillé de citer la référence originale dans une note de bas de page (on recopie la référence citée) et de renvoyer le lecteur à l'auteur qui a cité le document (on fait un renvoi à la bibliographie après avoir écrit "cité par : ").

- **Question 22** - "Il est important de bien choisir son logiciel de gestion bibliographique parce qu'il est impossible de transférer les données bibliographiques d'un logiciel à l'autre." = **faux : Il est toujours possible de changer de logiciel en exportant et important des données. Les formats de transfert sont normalisés.**
- **Question 23** - "Plagier c'est copier textuellement un passage d'un livre, d'une revue ou d'une page Web sans le mettre entre guillemets et/ou sans en mentionner la source." = **vrai : L'obligation de citation ne souffre d'aucune exception. Déroger à cette règle, c'est plagier.**
- **Question 24** - "Pour les publications en libre accès, l'auteur ne doit plus être nécessairement cité." = **faux : Toute utilisation d'une idée ou du propos d'un auteur doit faire l'objet d'un renvoi bibliographique même si le document est libre d'accès, dans le domaine public ou si il s'agit une page Web.**
- **Question 25** - "quand on écrit dans ses propres mots ce qui est dit dans une page Web, il ne faut pas obligatoirement citer sa source." = **faux : Toute utilisation d'une idée ou du propos d'un auteur doit faire l'objet d'un renvoi bibliographique.**
- **Question 26** - "Le droit d'auteur interdit l'utilisation d'un graphique ou d'une photographie sans l'accord des ayants droit." = **vrai : Le droit d'auteur interdit l'utilisation des graphiques ou des photographies sans l'accord des ayants-droit. L'éditeur demandera toujours si l'auteur possède les droits de toutes les illustrations (photographies, tableaux, graphiques, dessins, cartes...) ou s'il a obtenu l'autorisation de les reproduire. Les démarches pour obtenir ces autorisations sont souvent longues (ayants droit difficiles à identifier ou à joindre). Elles doivent donc débuter dès que possible pour ne pas retarder le processus d'édition.**
- **Question 27** - "Le facteur d'impact d'une revue est calculé à partir du nombre de citations dans d'autres revues pendant une années." = **vrai : Le facteur d'impact (IF, impact factor) d'une revue est une valeur calculée par Thomson Scientific (anciennement ISI - Institute of Scientific Information) depuis 1960. L'IF est l'outil le plus ancien et le plus réputé auprès des scientifiques. La base de données Web of Science (WoS) a la spécificité de reprendre, en plus des données bibliographiques (titre, auteur(s)...), les bibliographies complètes de chaque article. Le calcul est réalisé à partir du nombre de citations dans ces bibliographies (de plus ou moins 8 000 revues reprises dans le WoS) au cours d'une année.**
- **Question 28** - "Le facteur d'impact d'une revue est publié chaque année dans le Journal Citation Report." = **vrai : Le facteur d'impact (IF) est une mesure de la no-**

torité d'une revue et non d'un article. Les IF calculés par Thomson Scientific sont publiés une fois par an (en juin) dans le Journal Citation Reports.

- **Question 29** - "Le facteur d'impact ne concerne pas les revues publiées en libre accès." = faux : Ce mode de diffusion n'est pas une diffusion au rabais. Il y a proportionnellement plus de revues en libre accès avec un comité de lecture que de revues commerciales avec un comité de lecture. De même, la proportion des revues ayant un facteur d'impact est identique pour les deux types de diffusion. Avec leur meilleure visibilité, il y a de plus en plus de revues en accès libre qui obtiennent un facteur d'impact.
- **Question 30** - "Le h index ou indice de Hirsch quantifie la production scientifique d'un chercheur et les citations de ses publications." = vrai : Le h index a au départ été développé pour les physiciens afin de tenter de quantifier leurs "qualités scientifiques". Il est calculé à partir de la distribution des publications (classées par nombre de citations).
- **Question 31** - "L'auteur correspondant pour un article est l'auteur qui est en contact avec l'éditeur." = vrai : Tous les éditeurs demandent qu'un auteur soit désigné comme auteur correspondant. C'est lui qui transmet le manuscrit et qui correspondra avec l'éditeur. L'auteur correspondant ne doit pas nécessairement être le premier auteur. Parfois, pour des raisons pratiques, l'auteur correspondant est l'auteur qui est géographiquement le plus proche de l'éditeur ou qui est le plus facilement joignable.
- **Question 32** - "Si une phrase est recopiée, sans modification, il s'agit d'une citation textuelle. Il faut alors utiliser des guillemets." vrai : Si une phrase est recopiée, sans modification, il faut alors utiliser des guillemets pour que le lecteur comprenne que la phrase a été rédigée par l'auteur cité.
- **Question 33** - "Un article scientifique peut être soumis à plusieurs revues en même temps. C'est la première à valider et accepter le manuscrit qui publiera l'article." = faux : Le manuscrit doit être original et ne peut en aucun cas être soumis simultanément à une autre revue. Les résultats présentés dans le manuscrit ne peuvent en aucun cas avoir été publiés dans une autre revue. Chaque manuscrit fait l'objet d'une recherche documentaire approfondie et d'un test anti-plagiat avant d'être soumis au comité de rédaction.